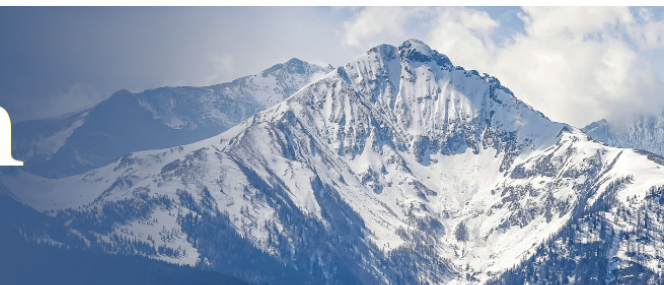




In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos coeurs à votre image



Il y a un an, Benoît XVI nous quittait

page|6



page|2 : Les santons de la crèche
de Saint Pierre de Colombier



page|9 : Le brigandage d'Ephèse

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.
« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,
Bonne et Sainte Année 2024, bonne année mariale préparant à l'Année Sainte 2025. Nous ne pouvons que remercier Dieu pour les deux samedis de très grandes grâces en l'honneur de Notre-Dame des Neiges, les 9 et 16 décembre. Elle a pu bénir quelque 1650 pèlerins présents à Saint-Pierre et tous ceux qui étaient spirituellement unis à nous.

Plusieurs parmi vous sont désemparés par la grave crise de l'Eglise qui va en s'accroissant. Notre Père Fondateur nous y a préparés. Ne quittons pas l'Eglise, mais soyons fidèles à Jésus, à l'Evangile, à la grande Tradition de l'Eglise. Ne nous laissons pas décourager par des idéologies qui ne font pas partie du patrimoine doctrinal, spirituel et moral de l'Eglise. Nous vivons dans la tempête, mais gardons confiance : « *finalément mon Cœur immaculé triomphera* » a dit Notre-Dame à Fatima.

Je confie à vos prières toutes nos intentions. Chaque lundi, nous offrons la Messe pour tous nos bienfaiteurs et, chaque soir, des frères et des sœurs prient devant la statue de Notre-Dame des Neiges pour toutes vos intentions. Prions ensemble pour la décision du tribunal d'appel de Nîmes, le 25 janvier. Je vous assure des prières et de l'affection de Mère Hélène et de tous nos frères et sœurs. Je vous bénis affectueusement et vous redis : Bonne et sainte Année 2024.

Père Bernard

Les santons de Saint-Pierre en photos...



La mission de la femme

D'après saint Jean-Paul II et le cardinal Sarah



Parler de la mission de la femme reste bien polémique. Pourtant, jamais comme auparavant nous n'avons eu besoin de connaître sa mission, profondément inscrite dans son être même. La mission de la femme comporte des enjeux cruciaux pour la survie de l'humanité, mais surtout pour le salut des âmes. Cependant, afin d'empêcher son influence dans le monde, Satan s'acharne

contre la femme en l'asservissant, en lui faisant perdre le sens de sa vocation, et en la détournant de Marie, son modèle. Contempler Marie dans son mystère devient alors le remède efficace pour surmonter les incompréhensions sur cette mission irremplaçable. Nous nous appuyerons sur la lettre apostolique *Mulieris Dignitatem* sur la dignité et la vocation de la fem-

me, promulguée par saint Jean-Paul II en 1988.

Face à l'idéologie du genre et à la commercialisation de la femme-objet, peut-on encore parler de la dignité de la femme ?

Dans *Dieu ou rien* le card. Sarah affirme : « Quand je voyage aux quatre coins du monde, je me



rends compte que le vrai problème n'est pas une illusoire égalité, mais le respect de la dignité et de la liberté même des femmes. » (p.167.) L'heure est venue de reconnaître que, dans la société actuelle, la vocation de la femme a perdu tout son sens !

C'est au moment où l'humanité connaît une mutation profonde que Marie, dans son mystère, doit aider les femmes à redécouvrir leur dignité. D'après la Genèse (1,26sq.), Dieu a créé l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance avec une égale dignité, et leur dignité

est en vue d'une complémentarité. Jean-Paul II souligne que la complémentarité signifie une « aide réciproque ». Cette dualité entre l'homme et la femme dit quelque chose de ce qui se vit entre le Christ, l'Époux, et son Église, l'Épouse (Ep 5, 21-33). En effet, dit encore le Pape : « L'Époux est celui qui aime : l'Épouse est aimée, elle est celle qui reçoit l'amour... » (29). C'est Dieu qui aime et donne en premier, la femme est l'aimée.

Il existe comme une prophétie de la mission de la femme qui, parce qu'elle devient au moment de la création le réceptacle de l'amour divin, annonce l'amour avec lequel tout homme est aimé de Dieu.

La femme tient sa dignité de l'amour qu'elle reçoit de Dieu, mais plus encore de ce que Dieu lui demande et attend d'elle. Cette vocation à l'amour trouve sa plus haute expression dans la Vierge Marie, par qui l'amour est entré dans le monde pour le salut des âmes. Ainsi la femme ne peut garder cet amour pour elle seule.

Cela veut-il dire que le sens de la vocation de la femme réside dans le don de soi ?

Selon Jean-Paul II, « la femme ne peut se trouver elle-même si ce n'est en donnant son amour aux autres » (30). Dès l'Annonciation, par sa disponibilité à accueillir le Fils de Dieu, Marie éclaire les dispositions intérieures

« La femme est plus capable que l'homme d'attention à la personne humaine. »

du cœur d'une mère qui s'ouvre à la vie d'un autre. Jean-Paul II dit que

« le don réciproque des personnes dans le mariage s'ouvre certes au

don d'une nouvelle vie (...), mais la maternité comporte dès son origine une ouverture particulière à cette personne nouvelle : c'est justement là le rôle de la femme » (18).

Le mystère de la Visitation permet aussi d'approfondir la valeur du don de soi. Parce que Marie est unie à Jésus, elle a en même temps une attention toute particulière aux autres, ici à Elisabeth. C'est pourquoi, dit encore le Pape : « Ce genre unique de contact avec le nouvel être humain en gestation crée, à son tour, une attitude envers l'homme en général (...). On admet habituellement que la femme est plus capable que l'homme d'attention à la personne humaine. » (18).

Si Dieu confie à la femme l'être humain d'une manière spécifique, Il le lui confie davantage encore dans sa dimension spirituelle. Cela concerne toutes les femmes. Le mystère de Marie Épouse et Vierge est fondamental pour comprendre la vocation de toute femme à devenir mère des âmes. Selon Jean-Paul II : « L'Épouse (...) est unie à l'Époux (...) parce qu'elle vit de sa vie; Elle est unie à Lui parce qu'elle partici-

pe à sa triple mission [de prêtre, prophète et roi]. » (27). Épouse de Joseph, Marie est avant tout unie à Dieu, l'Époux de son âme. En participant au plan rédempteur de Dieu, Marie, dans sa Maternité divine, exerce un véritable « sacerdoce royal » pour le salut des âmes. Comme une épouse, les baptisés sont appelés à répondre au don ineffable de l'amour du Christ par le don de leur vie dans le sacerdoce royal... Ce mystère est grand et spécifie la mission de la femme, appelée à ce don supérieur d'elle-même.

Le Concile Vatican II rappelle que « dans la hiérarchie de la sainteté, c'est justement la femme, Marie, qui (...) nous précède sur la voie de la sainteté ». À sa suite, les femmes ont un rôle primordial dans la sainteté du genre humain.

Parler du sacerdoce royal des baptisés signifie-t-il que les femmes peuvent prendre la place des ministres ordonnés ?

Sur ce point, l'Église est claire ! Jean-Paul II a affirmé explicite-

ment dans *Ordinatio sacerdotalis*, en 1994, que « l'Église n'a en aucune manière le pouvoir de conférer l'ordination sacerdotale à des femmes, et cette position doit être définitivement tenue par tous les fidèles de l'Eglise ».

Dans *Des profondeurs de nos cœurs*, le card. Sarah a aussi écrit que « le gouvernement de l'Église est un service d'amour de l'époux pour l'épouse. Il ne peut donc être assumé que par des hommes identifiés au Christ Époux et Serviteur ».



La phrase :

« En l'Année mariale, l'Église désire remercier la Très Sainte Trinité pour le mystère de la femme et pour toute femme, pour ce qui constitue la dimension éternelle de sa dignité féminine. »

Il y a un an, le pape Benoît XVI nous quittait



Cela fait un an que le pape Benoît XVI quittait cette terre, le 31 décembre 2022, pour rejoindre la patrie céleste qu'il avait tant prêchée. Ce n'est qu'avec le temps qu'on perçoit vraiment la grandeur et la popularité de ce pape, principalement chez les jeunes, prêtres et religieux, qui auront eu ce

grand modèle pour dire « leur oui » à l'appel de Dieu. Demandons son intercession pour l'Église qui est tant attaquée en nos jours, qu'il soit un protecteur et un exemple pour tous les membres de la hiérarchie et pour chaque baptisé !

Les ordinations du diocèse de Toulon programmées au mois de Janvier



Depuis plus d'un an et demi, le Vatican avait, de manière tout à fait exceptionnelle, suspendu l'ordination des prêtres du diocèse de Fréjus-Toulon. La cause reste toujours très obscure, la décision ayant été prise à la

suite d'une visite apostolique réalisée par le cardinal Aveline en 2021, qui avait « relevé plusieurs points posant question dans la formation et le discernement des candidats du séminaire de la Castille », séminaire du diocèse

particulièrement fécond en vocations sacerdotales, là où d'autres voient leurs effectifs chuter parfois jusqu'à devoir mettre la clé sous la porte.

Dimanche 10 décembre, lors de sa messe d'installation en tant qu'évêque coadjuteur du diocèse, Mgr François Touvet a annoncé la décision prise par Rome, à savoir « que le décret du 28 avril 2022 ajournant les ordinations est désormais révoqué ». « Une première célébration d'ordinations aura lieu le dimanche 21 janvier », précise le diocèse dans un communiqué.

Le Pape François annule son déplacement à Dubaï



Le 17 décembre dernier, le pape François fêtait, le dimanche dit de *Gaudete*, ses quatre-vingt-sept ans. Après une année éprouvante pour sa santé, le Pape a même dû renoncer à son voyage à Dubaï à l'occasion de la COP 28 en ce début de mois de décembre. Après plusieurs hospitalisations, le Saint-Père doit désormais se déplacer en fauteuil roulant et limiter ses voyages hors de la cité vaticane. Pour autant, le pape François a toujours rassuré sur ses capacités à assurer la lour-

de charge de successeur de saint Pierre. Il a de nombreuses fois évoqué l'idée d'une renonciation, mais a déclaré en ce début décembre que le moment n'était pas encore venu de prendre une telle décision. Dans une interview accordée à une chaîne de télévision le 13 décembre dernier, le Pape a émis l'hypothèse de se rendre en Belgique, en Polynésie et en Argentine au cours de l'année 2024.

Rassemblement des séminaristes français à Paris



À l'occasion du premier week-end de ce mois de décembre, près de six cents séminaristes sur les sept cents en formation, venant de tous les diocèses français, se sont rassemblés

à Paris. Le dernier rassemblement de ce type remonte à 2014, à Lourdes. À l'époque, ils étaient mille ; en 2009 ils étaient deux mille.

Cet événement rare a donc pour objectifs de conforter ceux qui se préparent au sacerdoce et de dynamiser les relations interdiocésaines.

Le thème du rassemblement était : « *Dieu est fidèle, Lui qui vous a appelés* » (1 Co 1,9). Un programme riche leur a été proposé : pèlerinage dans Paris, enseignements autour des figures de saint Charles de Foucauld et de saint François-Xavier, visite de lieux de solidarité, temps de mission, de prière et d'adoration, notamment à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre et sur le parvis de Notre-Dame.

Nouvelle déclaration doctrinale : *Fiducia Supplicans*



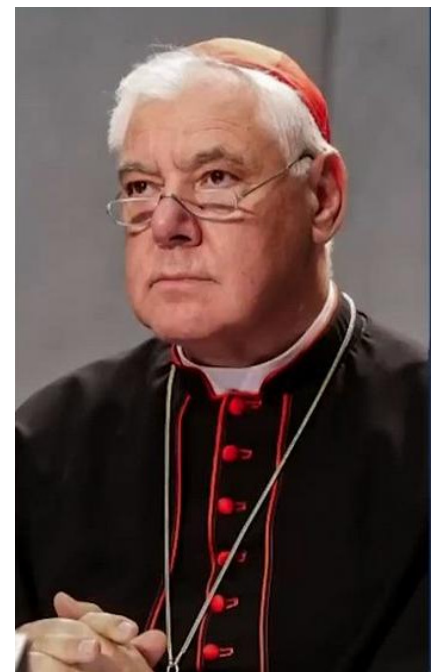
À quelques jours de Noël, le 18 décembre, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi, avec à sa tête le cardinal Victor Manuel Fernandez (2^e à droite ci-dessus), et avec la signature du Pape, a publié la déclaration doctrinale *Fiducia supplicans*. Un document de ce degré d'autorité n'avait pas été donné depuis *Dominus Jesus* en l'an 2000. Ce document stipule que la bénédiction des « couples en situation irrégulière et des couples de même sexe » est désormais possible à condition de ne pas « créer de confusion avec la bénédiction propre au sacrement du mariage ». Pourtant, il y a deux ans, le pape avait autorisé la publication par le cardinal Ladaria d'une note, en réponse à une question posée à la même Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF) : « L'Église dis-

pose-t-elle du pouvoir de bénir des unions de personnes du même sexe ? » ; « Non », avait répondu le Vatican, qui déclarait « illicite toute forme de bénédiction qui tend à reconnaître leurs unions ». Or, argumentait le Vatican, « lorsqu'une bénédiction est invoquée sur certaines relations humaines, il est nécessaire [...] que ce qui est béni soit objectivement et positivement ordonné à recevoir et à exprimer la grâce ».

Depuis la parution de *Fiducia supplicans*, les réactions sont très diverses parmi les conférences épiscopales et dans l'ensemble du clergé. Le site d'informations du Vatican relève que les conférences épiscopales de Pologne, d'Ukraine, et de nombreux pays d'Afrique, ont exprimé de sérieuses réserves vis-à-vis du document. Le métropolite orthodoxe Hilarion, de Budapest, s'est exprimé sur ce document en disant, entre autres, que : « Si nous sommes réalistes, nous ne pouvons plus espérer une unité future entre orthodoxes et catholiques. Il est évident que ces mesures ne nous rapprocheront pas, mais créeront de nouvelles lignes de séparation. »

Le cardinal Müller, ancien préfet de la CDF, a également exprimé plus que des réserves vis-

-à-vis du texte. À propos de la distinction faite par le document entre les bénédictions sacramentelles et celles dites pastorales, il affirme que « l'Église peut ajouter de "nouveaux sacramentaux" à ceux qui existent déjà (*Sacrosanctum Concilium* 79), mais elle ne peut pas en changer la signification de manière à banaliser le péché. Et ce changement de signification est précisément ce qui se produit dans *Fiducia Supplicans*, qui invente une nouvelle catégorie de bénédiction. » C'est pourquoi, dit-il, en bénissant ces unions, « le prêtre les présente comme un chemin vers le Créateur. Il commet donc un acte sacrilège et blasphématoire contre le dessein du Créateur et contre la mort de Jésus pour nous, pour accomplir le dessein du Créateur. »



Le brigandage d'Éphèse



Moins de vingt ans après le concile d'Éphèse de 431, qui proclama Marie Mère de Dieu, un second rassemblement d'évêques eut lieu dans cette même ville. Ce pseudo-concile est connu aujourd'hui sous le nom de *brigandage d'Éphèse*. Voyons comment une assemblée de plusieurs centaines d'évêques catholiques a pu mériter ce nom.

Cet événement avait été préparé plusieurs années auparavant par le moine byzantin Eutychès. Celui-ci avait été l'un des plus fervents défenseurs de la maternité divine de Marie au concile d'Éphèse, c'est-à-dire qu'il affirmait que le Christ, dès sa conception, possédait la nature divine, faisant de Marie la Mère de Dieu. Cependant, en voulant exalter la divinité de Jésus, Eutychès en oublia son humanité. En effet, pour lui (et pour d'autres qui le suivirent), l'âme humaine de Jésus était dissoute dans la nature divine, au point de disparaître complètement.

Le moine byzantin, par son éloquence, trouva des partisans parmi des évêques et, surtout, mit de son côté l'empereur d'Orient, Théodose II. Ce dernier convoqua les évêques de tout l'Empire pour débattre sur cette question. De son côté, le Pape saint Léon le Grand, qui consentit à cette convocation mais ne pouvait s'y rendre lui-même à cause du dan-

ger de l'invasion imminente de l'Italie par les Huns, envoya trois légats pour le représenter. Il leur confia une lettre adressée à l'évêque Flavien de Constantinople, dans laquelle il rappelait la foi de l'Église, à savoir que l'unique personne du Fils de Dieu rassemble dans le Christ, sans confusion ni mélange, les natures humaine et divine.

L'assemblée s'ouvrit le 8 août 449 dans l'église Sainte-Marie (photo), avec principalement les évêques d'Égypte, les trois légats et Flavien. L'empereur prit certaines dispositions arbitrairement : il interdit l'entrée à certains évêques et défendit à quarante-deux autres, dont Flavien, de parler durant les séances. De plus, certaines sources évoquent que plusieurs étaient attachés ! Enfin, plusieurs centaines de moines égyptiens partageant la foi d'Eutychès, munis de gourdins, se tenaient prêts à convaincre par des menaces et des coups ceux qui ne partageaient pas leurs idées.

Au début de la première séance, Hilaire, l'un des légats du pape, demanda de pouvoir lire la lettre du Souverain pontife. On lui répondit qu'on la lirait après d'autres, mais elle ne fut finalement jamais lue. On déclara orthodoxe la foi d'Eutychès et on demanda à tous les évêques de la ratifier.

Voyant que certains commençaient à la contester, Dioscore d'Alexandrie, qui présidait le concile, fit entrer les moines et annonça à tous : « Si quelqu'un refuse de signer, c'est à moi qu'il aura affaire ; prenez-y garde ! » Jusqu'au soir, les évêques devaient passer les uns après les autres pour écrire leurs noms sur une page blanche avec la mention : « J'ai jugé et souscrit. » Ceux qui résistaient (ou hésitaient tout simplement) étaient bastonnés. Les légats du pape réussirent à s'enfuir. Flavien n'eut pas cette chance : il fut arrêté, roué de coups, déchu et mis en prison où il mourut quelques jours après.

Saint Léon condamna immédiatement ce qu'il appela lui-même un *brigandage*. Et quelques années plus tard, le concile de Chalcédoine rétablit la vérité de la foi, en proclamant que Jésus est vrai Dieu et vrai homme.



Pour une Année mariale tonique

Ce mois-ci : La dévotion des cinq premiers samedis du mois



Nous allons vivre une année mariale en préparation du Jubilé de 2025. Pour qu'elle soit vécue avec intensité, nous voudrions recommander la dévotion des cinq premiers samedis du mois.

D'où vient la dévotion des premiers samedis ?

C'est la Sainte Vierge qui l'a demandée à Fatima. Le 13 juillet 1917, elle a montré l'Enfer et une grande guerre aux trois enfants : Lucie, Jacinthe et François. Puis elle leur a dit : « Pour empêcher cela, je viendrai demander [...] la communion réparatrice des premiers samedis du mois. »

Jacinthe et François sont morts peu après les apparitions. C'est à Lucie que Jésus et Marie ont expliqué cette dévotion. Qu'ont-ils demandé exactement ?

Il s'agit, le premier samedi de cinq mois de suite, de se confesser, de communier, de dire un chapelet et de passer quinze minutes avec la Sainte Vierge en méditant sur un ou plusieurs mystères du Rosaire.

- La confession peut avoir lieu dans les huit jours – et même un peu plus – avant ou après le premier samedi.
- Si la communion s'avère difficile le premier samedi, on peut

demander à un prêtre l'autorisation de la faire le lendemain, à la Messe dominicale.

Pour comprendre en profondeur cette dévotion, il faut considérer l'intention qui doit l'animer. Qu'en ont dit Jésus et Marie ?

Le 10 décembre 1925 la Sainte Vierge est apparue à Lucie en tenant dans la main son Cœur entouré d'épines et elle lui dit : « Vois mon Cœur entouré d'épines que les hommes m'enfoncent par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, au moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui [feront les cinq premiers samedis] en esprit de réparation,

je promets de les assister à l'heure de la mort. » L'intention première est donc de consoler notre Maman du Ciel et de réparer les outrages commis contre son Cœur immaculé. La promesse d'une aide particulière à l'heure de la mort ne vient qu'après, un peu comme une conséquence.

Le 15 février 1926, Jésus apparaît à Lucie et Il insiste. En effet le confesseur de Lucie objectait que beaucoup de chrétiens faisaient déjà la pratique des quinze premiers samedis. Mais Jésus répond : *« Beaucoup le font pour recevoir les grâces qui y sont promises. Les âmes qui font les cinq premiers samedis avec ferveur et dans le but de faire réparation au Cœur de ta Mère du Ciel, me plaisent davantage. »*

L'intention première est clairement de réparer les outrages au Cœur de Notre-Dame et de la consoler. Cette dévotion est motivée par l'amour de la Sainte Vierge et ne peut que conduire à développer un amour vraiment filial envers Elle ; Elle peut alors devenir la Reine de notre cœur et les conséquences ne peuvent être qu'excellentes. Non seulement une protection toute spéciale à l'heure de notre mort, mais une vie meilleure où l'on partagera les sentiments du Cœur de Notre-Dame : la joie, la paix, la confiance en Dieu ; la



souffrance aussi, mais la souffrance aimante.

Relevons aussi le fait que la Sainte Vierge demande de « passer quinze minutes avec elle en méditant sur les mystères du Rosaire ». C'est là un exercice qui donne le désir de vivre avec notre Maman du Ciel.

Finalement, les cinq premiers samedis du mois sont comme une éducation à vivre une spiritualité mariale authentique.

Marie nous conduit toujours à Jésus. Comment cela se réalise-t-il avec les cinq premiers samedis du mois ?

Il faut relever à ce propos que la première demande des cinq premiers samedis, faite le 13 mai

1917, est « la communion réparatrice des premiers samedis du mois. » Jésus présent en son Saint Sacrement est donc au centre de cette dévotion.

D'autre part, il est demandé de consoler la Sainte Vierge. Or, lors de la grande apparition du 13 octobre 1917, Notre-Dame a pris un air très triste pour dire : *« Il faut cesser d'offenser davantage Dieu Notre Seigneur, car Il est déjà trop offensé »*, ce qui a profondément marqué les trois enfants. On console Marie en réparant auprès de Jésus !

Que beaucoup, en cette année mariale, puissent découvrir la pratique des cinq premiers samedis du mois ! Ce sera une excellente préparation au Jubilé de 2025.

« Et le Verbe s'est fait chair... » (Jn I, 14)

Langage divin, langage humain... Comment parlons-nous ?



En ce temps de Noël, nous ne nous lassons pas d'entendre les passages bibliques préparant la venue du Sauveur :

« Voici que j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route » (Mal 3,1)

« Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplissez ses sentiers. » (Lc 3,4)

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. » (Jn I,1)

« Il faut que lui croisse, et que moi, je diminue. » (Jn 3,30)

« Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est terrestre, et terrestre aussi son langage. Celui qui vient du Ciel [...] parle le langage de Dieu. » (Jn 3, 32)

La voix, la Parole, le langage terrestre, le langage de Dieu... Dieu Créateur est à l'origine de tout : l'infiniment petit et l'infiniment grand, le fonctionnement du corps humain dans tous ses moindres

détails, le fonctionnement de la parole... Comment parlons-nous ?

Nous pouvons diviser l'appareil phonatoire en trois étages :

- **le niveau respiratoire**, la « soufflerie », composée des poumons et de la trachée

- **le niveau phonatoire**, composé des cordes vocales (du larynx), qui transforme l'air en son : les cordes vocales vibrent en se joignant l'une à l'autre

- **le niveau articulatoire**, composé de la fin de la trachée, du pharynx et de la bouche, qui permet d'émettre un son articulé.

Le saviez-vous ? Nous avons tous une voix différente, due aux multiples cavités et bosses rencontrées le long du chemin emprunté par le son.

Notre voix change-t-elle... ? En ce temps hivernal, propice aux rhumes et autres petits désagréments, le chemin emprunté par le son va rencontrer des modifications : parois plus étroites, enflées, irritées ; et quand la personne parle, sa voix est modifiée.

Nombreux sont ceux qui sont allés chez une orthophoniste étant enfant... à cause d'une difficulté

d'articulation ! Un apprentissage pour bien placer sa langue et le tour est joué en quelques séances...

Bien sûr, la parole est reliée au cerveau ! Deux aires du cerveau contrôlent le langage : l'aire de Broca permet une bonne compréhension de l'interlocuteur, l'aire de Wernicke permet une expression fluide. Si, lors d'un AVC ou un traumatisme crânien, l'aire de Broca est touchée, la personne aura de grosses difficultés de compréhension, mais aura une expression fluide ; cependant du fait de la mauvaise compréhension, son langage pourra apparaître incohérent. Si c'est l'aire de Wernicke, la personne comprendra mais ne pourra pas s'exprimer facilement.

En conclusion, après ces quelques notions sur le langage, citons un extrait de l'homélie de St Augustin pour la nativité de Jean le Baptiste, le Saint Patron des orthophonistes : « La parole est rendue à Zacharie à cause de la naissance de celui qui est la voix. [...] La voix, c'est Jean, tandis que le Seigneur est la Parole : au commencement était le Verbe. Jean, c'est la voix pour un temps ; le Christ, c'est le Verbe au commencement, c'est le Verbe éternel. » (Office des lectures, 24 juin)



Sainte Cécile

Être en harmonie avec Dieu (1/2)



Sainte Cécile naquit à Rome dans la noble famille pratiquante des *Coecilia*, dont sont issus beaucoup de sénateurs. Elle possédait tous les dons de grâce, de beauté et d'innocence qu'une jeune fille pouvait avoir. Riche et cultivée, elle était fervente des arts et avait un talent tout particulier pour la musique.

Très jeune, elle voua sa vie à Dieu et fit vœu de virginité. Contre son gré, son père la maria à un jeune païen nommé Valérien. Au soir du mariage, lorsque les jeunes époux se retrouvèrent, Cécile dit à son mari : « Je vais te conter un secret qu'il faut jurer de ne divulguer à personne : je suis accompagnée d'un ange qui veille sur moi. Si tu me tou-

ches dans le cadre du mariage, il se mettra en colère et tu souffriras. Si tu respectes ma décision, il t'aimera comme il m'aime. » Valérien répliqua : « Montre-moi cet ange. » Elle lui répondit : « Si tu crois en Dieu et que tu te fais baptiser, tu le verras. »

Valérien accepta Cécile comme épouse et promit de respecter son vœu sans revendiquer les droits issus du mariage. Il restait très impressionné par la piété et l'état de grâce de sa femme. Avec l'aide du pape St Urbain, Cécile réussit à convertir son mari au christianisme et à le faire baptiser. En retournant vers son épouse, il la trouva en prière avec un ange aux ailes de feu à côté d'elle. L'an-

ge couronna Cécile de roses et Valérien de lilas en leur disant : « Recevez ces couronnes, elles sont un signe du Ciel. Jamais elles ne sécheront ni ne perdront leurs parfums. Quant à toi Valérien, demande-moi ce que tu veux. » Il souhaita que son frère Tiburcius, qui lui était très cher, l'accompagne dans sa foi. Son vœu fut accepté. Lorsque Tiburcius entra dans la maison, le parfum des fleurs, invisibles à ses yeux, le saisit et il se laissa convaincre de renoncer à ses faux dieux. Il se convertit et fut baptisé par St Urbain. Les deux jeunes époux vécurent dans la chasteté et se dévouèrent aux bonnes œuvres. Cécile chantait les louanges de Dieu avec assiduité et y joignait souvent un instrument de musique.

Mais les persécutions cruelles des chrétiens, perpétrées par l'empereur Marc-Aurèle, eurent raison d'eux. À cause de leur ardeur à ensevelir les corps des martyrs chrétiens dans les catacombes, à l'extérieur de la ville, ils furent arrêtés. Valérien et son frère furent d'abord exécutés aux alentours de Rome. Bravant le danger, Cécile les ensevelit dans les catacombes de St Praetextatus sur la Via Appia et décida d'utiliser à l'avenir sa maison pour prêcher la foi. Avec une éloquence sans pareille, Cécile convertit de plus en plus de gens. Un jour, lorsque le pape Urbain lui rendit visite à domicile, il baptisa plus de quatre cents personnes. Peu de temps après la mort de son époux, elle fut arrêtée et amenée devant le préfet pour avoir enterré son corps et celui de Tiburcius. Elle n'eut pas d'autres choix que la vénération des dieux païens ou la mort.

À suivre...

Drôles d'idées...



Bonjour à tous et bienvenue sur In Altum ! Je suis Jips, l'araignée toujours plantée au-dessus du bureau d'Henry (qui n'a manifestement pas idée de faire le ménage...). Aujourd'hui, je voudrais vous faire partager un peu de l'humour du bon Dieu !

Un poisson qui se fait un nid de branchage pour y déposer ses œufs, un canard qui niche dans un tronc d'arbre, une chouette qui décide tout à coup de loger dans un terrier, ou encore un oiseau qui se construit une cabane en bois, tout ça pour frimer... Vous ne trouvez pas ça drôle, vous ? Notons que certaines idées se dénichent un peu partout dans la nature mais pas toujours là où on les attendrait...

Un petit poisson de nos étangs, l'épinoche, et qui plus est *Monsieur épinoche*, se construit un nid douillet en tunnel. Comment ? Avec un tube de colle ! Il a en effet pour lui un mucus sécrété dans ses reins, qui lui permet d'assembler des débris de végétaux très confortablement. Ce monsieur pousse la vertu jusqu'à « ventiler » la ponte et surveiller les petits alevins pendant deux semaines. Question : et Madame, elle est où ???

Il se jette dans le vide d'une hauteur de douze mètres (ce qui, comparativement, reviendrait pour nous à sauter d'un immeuble de plus de dix étages). C'est qui, ce fou ? *Dudule*, le mignon caneton. Il a un jour. Vous pensez qu'il explose sur le sol dans une mare de sang ? Hé bien non ! Sortons du scénario fictif et regardons, les yeux ébahis, *Dudule* atterrir indemne ! Miracle ? Hé non ! En fait, ce piaf d'un peu plus de 40 g ne s'écrase pas, mais se pose comme le ferait une plume sur le sol. Ensuite, il fonce tête baissée vers l'étang le plus proche.

À l'inverse (ou presque), une chouette a eu l'idée originale d'élire domicile dans un terrier ! Nous sommes allés en Amérique interviewer *Miss Chevêche-des-terriers* (photo), qui a répondu (traduction de l'anglais) : « Bah oui, l'obscurité est quand même adaptée, non ? » Elle s'est ensuite défendue contre les accusations portées à son endroit pour squat illégal en précisant qu'il s'agissait en fait d'un « emprunt ».

Un procès similaire se déroule actuellement dans une île bretonne : un drôle d'oiseau au gros bec bigarré vient de vider un pauvre petit

lapin. Motif allégué ? « Il en a besoin pour y faire son nid ! » L'individu a eu, en plus, le culot de se déguiser en moine et d'en porter le nom : *Mac Areu-Moine*. Le macareux-moine est un oiseau qui, pourtant, est capable de creuser lui-même sur un à deux mètres de profondeur, mais bon, autant faire simple !

Si certains ne construisent pas pour déposer leur couvée, d'autres construisent pour ne pas la déposer... L'oiseau jardinier (photo) fait une cabane *design* juste pour frimer devant les « dem-oiselles » ! Il faut pourtant lui reconnaître un sens esthétique remarquable, avec sa capacité de strict respect des proportions, jusqu'à donner un effet d'illusion d'optique ! Le but ? Plonger sa dulcinée dans un rêve, une espèce de torpeur nuptiale. Il s'agit en fait de tout un complexe aménagé, y compris au sol, où des coquillages sont disposés en fonction de leurs tailles. Ça ne sert à rien, sinon à créer une ambiance. De fait, après l'accouplement, la femelle se chargera de construire un nid, peut-être moins esthétique, mais beaucoup plus fonctionnel !

Allez, à + !
Jipsou



Marche pour la vie

À Paris

Avec la FMND

21 janvier 2024



Week-end jeunes

Le Chrétien au travail

Sens et Bergerac : 13-14
janvier

Gd-Fougeray : 20-21 janvier

Saint-Pierre : 27-28 janvier

Forum

À Sens

Foi et raison (Jean-Paul II)

Les 17 et 18 février 2024



www.fmnd.org

« Seul le Nom divin apporte le salut, car “il n’y a pas sous le ciel d’autre Nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés” (Ac 4,12). Jésus lui-même nous indique la puissance salvifique de Son Nom, en nous donnant cette certitude consolante : “Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en Mon Nom” (Jn 16,23). (...) Que Marie place sur nos lèvres et imprime dans nos cœurs ce très Saint Nom qui nous apporte le salut. »

Saint Jean-Paul II



Quelques intentions

- pour une application et une compréhension fidèles du Concile Vatican II
- pour la sanctification des prêtres, des consacrés et des laïcs
- pour la conversion des opposants au site Notre-Dame des Neiges
- pour réparer les offenses faites à la vie
- pour la conversion des membres infidèles de l'Église



Quelques dates

1^{er} janvier : Sainte Marie, Mère de Dieu
3 janvier : Saint Nom de Jésus
7 janvier : Épiphanie
8 janvier : Baptême du Seigneur
18 au 25 janvier : Semaine de prière pour l'unité des chrétiens
21 janvier : Sainte Agnès
24 janvier : Saint François de Sales
25 janvier : Conversion de Saint Paul
28 janvier : Saint Thomas d'Aquin
31 janvier : Saint Jean Bosco



Le défi missionnaire

Apprendre à utiliser le Nom de Jésus avec amour et respect



L'effort du mois

Honorer le Saint Nom de Jésus



« Jésus, Jésus, sois toujours pour moi Jésus » Saint Josémaria